

À propos de sécurité

L'obsession sécuritaire, article phare de la petite boutique des horreurs Le Pen & Co se vend si bien en France qu'aucun gouvernement ne peut l'ignorer. Dans [son programme](#), Macron distingue « sécurité à l'international » et « sécurité intérieure » et fait pour chaque volet un certain nombre de propositions.

La délinquance, passée du 4e au 5e rang de leurs préoccupations, avec l'arrivée massive des immigrés fuyant les guerres d'Afrique et de l'Orient et l'immense misère qu'elles entraînent, inquiétait au moment des présidentielles 47% des électeurs¹. De l'avis des experts, la petite délinquance – cambriolages, vols avec agression ou effraction, vols à l'arraché, vols à la tire ou à la sauvette – est la cause principale de cette inquiétude si répandue. Or elle peut être facilement éradiquée... dans les régimes totalitaires, comme le montre l'exemple de la Chine, au moins dans les grandes villes : un témoin digne de foi nous a rapporté qu'à Shanghai on peut vérifier une liasse de billet ou tenir sa carte bancaire du bout des doigts en sortant d'une banque, téléphoner en public, voire laisser traîner un appareil sans risque. Mais cela implique un contrôle social, des pouvoirs policiers et des châtiments que nos sociétés ne sauraient tolérer. Aussi les remèdes proposés sont-ils toujours les mêmes : augmentation des effectifs de police (ce seront autant de chômeurs en moins) et des pouvoirs des policiers, retour à une police de proximité, même si l'expression n'est pas employée. C'est sans doute raisonnable, dans la mesure où des mesures de formation de ces fonctionnaires et de contrôle de leur action sont

1 Il faut considérer avec beaucoup de précautions les chiffres qu'on trouvera en fin d'article ; ils proviennent de sondages effectués par des institutions et selon des protocoles différents, mais leurs résultats concordent.

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours

annoncées. Bien entendu, il ne s'agit que de mesures accessoires, la baisse réelle du chômage étant le seul moyen efficace d'abaisser le seuil de la délinquance, y compris les formes tellement plus grave des viols et des meurtres. On ne parle pas ici, bien entendu, de ce que la formation libérale de Macron peut faire craindre, c'est-à-dire d'une baisse purement statistique, comme celle si vantée du Royaume-Uni, où des contrats « zéro heures » permettent de le masquer.

Dans le même temps, la lutte contre le terrorisme passait du 2e au premier rang, à égalité avec le chômage. Outre les mesures d'ordre intérieur qui s'imposent, le même programme annonce l'intention du nouveau président de poursuivre la politique de ses prédécesseurs d'intervention militaire en Afrique, Méditerranée et au Proche-Orient. La formation d'énarque n'est pas le moindre des handicaps de Macron. À côté de solides qualités de rigueur et de synthèse, elle lui a inculqué quelques idées fausses qui ravagent nos élites et qu'il affiche en toute candeur. Par exemple la surestimation de la puissance de notre pays, « cinquième puissance mondiale » ! Cinquième ou sixième selon les critères, mais appelée à glisser vers les septième ou huitième rangs à moyen terme. Là n'est pas le problème : il n'y a actuellement que trois grandes puissances : les USA, la Chine et la Russie. L'Europe pourrait en être une si elle s'unissait. Les autres nations sont réduites à l'état d'alliées, plus ou moins vassales de ces trois-là : quand donc nos responsables politiques se rendront-ils compte que notre chef d'État, pas plus que ceux des autres pays européens, ne jouera plus jamais dans la cour des grands ? L'autre vice de cette formation est de persuader que nous devons intervenir militairement dans tous les conflits du monde comme nous l'avons toujours fait : c'est ignorer que cette politique ne

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours

résout rien, et ne fait qu'envenimer les choses. Elle ne résout rien parce que, même avec des forces considérables déployées par les USA et l'OTAN, comme on le voit en Afghanistan, où nous n'intervenons heureusement plus (90 soldats tués entre 2001 et 2012), on ne peut venir à bout d'une guérilla dont les motivations, à la fois religieuses et nationalistes sont puissantes, et où les Occidentaux s'appuient sur des gouvernements d'autant plus faibles qu'ils sont corrompus. À plus forte raison quand les maigres forces sous-équipées de la France (4 000 hommes en Afrique), des gouvernements locaux et de l'ONU sont seules engagées, comme on le voit dans les piteuses opérations Serval (11 tués de 2014 à 2015) et Barkhane (9 tués) initiées par François Hollande, qui n'ont pas affaibli les 3 000 djihadistes « clochards » de la région. Elle perpétue et exaspère les rancunes accumulées par notre passé colonial, et rend plus difficile l'intégration des populations de ces pays qui fuient ces guerres et la misère qu'elles engendrent en cherchant refuge en Europe.

Les propositions de Macron pour améliorer la sécurité intérieure vont dans le bon sens, s'il réussit à prendre le contrôle d'une police que Nicolas Ier le Looser et François III le Faible ont abandonnée à des syndicats fonctionnant comme des soviets. Mais il est grotesque en chaussant les bottes percées de ce dernier. La lutte contre le terrorisme (et le nationalisme cultivé par nos extrémistes) doit être menée en Europe, par des moyens policiers mais aussi par l'amélioration du système éducatif et de l'économie, au service non plus d'une infime minorité, mais à celles et ceux qui travaillent ou voudraient travailler.

Lundi 15 mai 2017
T.S.V.P

I. D'après une publication du Ministère de l'Intérieur Préoccupations des Français – publiée le 7 décembre 2016

Années	2007	...	2013	2014	2015
CHÔMAGE, PRÉCARITÉ DE L'EMPLOI	65,5		80,8	79,4	72,2
TERRORISME, ATTENTATS	18,9		18,8	13,1	47,1
PAUVRETÉ	49,7		53,7	54,0	44,1
DÉLINQUANCE	48,6		52,8	51,9	41,2
RACISME, DISCRIMINATION	26,2		23,9	27,7	30,8
SANTÉ	35,1		33,0	33,6	28,2
ENVIRONNEMENT	33,4		19,7	21,7	18,9
SÉCURITÉ ROUTIÈRE	14,8		11,2	12,2	11,0

II. IFOP 2017

